

En latin, sur parchemin, Nord de la France (Corbie ?),  
2<sup>e</sup> quart du IX<sup>e</sup> siècle:

349 x 260 (263 x 202) mm: ABC + 195 + 1 + DE feuillets: 27

à 28 lignes réglées à la pointe sèche.

Collation: 1<sup>4</sup>, 2-23<sup>8</sup>, 24<sup>6</sup>, 25<sup>6+1</sup> - fo. 190 ajouté au milieu du cahier, 26<sup>3-1</sup> - un feuillet manque entre les fos. 194 et 195; sans réclames. Foliotation moderne de 1 à 196 comprenant l'ancienne feuille de garde à la fin du volume.

Reliure moderne en maroquin de couleur aubergine, dos à nerfs.

2° folio: fecerat et requievit...

72

TEXTE:

es

Pentateuque hiéronymien (fos. 1 - 195).

Genèse (fos. 1 - 49); Exode (fos. 49 - 92); Lévitique (fos. 92 - 120); Nombres (fos. 120v - 161v); Deutéronome (fos. 162 - 195).

Texte manquant entre les fos. 194 et 195: Deutéronome, fin du chapitre 32 et une partie du chapitre 33 de la Vulgate: la fin du vers 25 du chapitre 33 se trouve en haut du fo. 195: ... iuven-  
tutis tuae ita et senectus tua.

Seul le livre de la Genèse n'est pas précédé par une table des chapitres; ces derniers sont inscrits et numérotés dans le texte même de I à LXXXI. Le texte commence au fo. 1 sous le titre: INCIPIIT LIBER BRESITH (sic) IDEST GENESIS.

Aux quatre derniers livres, les titres et la numérotations des chapitres précèdent les débuts du texte. Ainsi aux fos. 49 - 51v on trouve les CAPITULA LIBRI EXODUS, numérotés de I à CXXXIIII; le texte suit sous le titre: INCIPIIT HELLESMOTH (sic) IDEST EXODUS.

on

Les chapitres de Lévitique sont énumérés aux fos. 92 et 93: CAPITULA LIBRI LEVITICI de I à LXXXIIII; le texte commence au fo. 93 sous le titre: INCIPIIT LIBER VIAECRA (sic) QUEM NOS LEVITICUM DICIMUS.

Aux fos. 120v à 122 les CAPITULA LIBRI NUMERI sont indiqués de I à LXXIIII; le livre commence au fo. 122 sous le titre: INCIPIUNT LIBER NUMERI et se termine au fo. 161v par EXPLICIT LIB(ER) NUMERI QUI APPELLATUR EBRAICE VAIEDABER (sic).

e

Aux fos. 162 à 164 l'on trouve la liste des chapitres de Deutéronome de I à CLV; le texte commence au fo. 164 sous le titre: INCIPIIT LIBER HELLE ADDA BARI (sic) QUOD DICITUR DEUTERONOMIUM.

ECRITURE:

Le texte principal est écrit en belles minuscules carolines à l'encre brune. Les incipits, écrit en onciales, ainsi que les numérotations des chapitres sont en couleurs, où rouge où jaune orangé avec des touches de vert à partir du livre des Nombres. Les couleurs sont assez passées.

Au fo. 195v on trouve des essais de plume, y inclus un alphabet a à u.

Des additions marginales en lettres gothiques de diverses mains se trouvent aux fos. 64, 109v, 142, 144, 167v et 168.

DECORATION:

Le manuscrit ne comporte que quatre initiales ornées:

Fo.1 - Initiale I (In principio...); l'initiale occupe 8 lignes, elle est dessinée à l'encre brune de l'écriture et comporte dans sa tige un simple motif floral rehaussé en orange et des feuilles à ses extrémités.

Fo. 51v - Initiale H (Haec sunt nomina...); le H occupe 4 lignes; également dessinée à l'encre brune, l'initiale est constituée d'une haste à entrelac et d'une tige courbée en forme d'une feuille; des traces de couleurs orange restent visibles entre les lignes du dessin.

Fo. 93 - Initiale V (Vocavit...); le V s'étend sur 3 lignes, il est formé par un poisson et une tige à motifs entrelacés. Les restes de rehauts orange sont à peine visibles.

Fo.164 - Initiale H (Hec sunt verba...); d'une hauteur de 2 ligne seulement la lettre est formée par une haste sans décoration et une tige courbée se terminant par la tête d'un animal (poisson où serpent). Dessinée comme les autres lettres à l'encre brune le H comportait des rehauts de vert et orange, couleurs dont il ne reste que des traces très pâles.

COMMENTAIRE:

En ce qui concerne la datation et la localisation du manuscrit l'écriture et la décoration donnent les seuls indices. Le professeur Bernhard Bischoff, après avoir examiné la photographie d'un feuillet donna le jugement suivant: "Je daterais le beau fragment au 2e quart du IXe siècle, et je l'attribuerais à la France du Nord. Le point d'interrogation a une forme rectangulaire qu'on trouve surtout à Corbie." <sup>1</sup>

La décoration des initiales dans laquelle on trouve des échos des formes zoomorphes de la tradition mérovingienne aussi bien que des formes entrelacées d'origine insulaire présente un mélange caractéristique des scriptoria du Nord de la France à l'époque carolingienne.

La structuration visuelle du texte par l'emploi d'écritures différentes témoigne de l'effort caroline d'une organisation plus stricte et par conséquence plus claire des textes bibliques.

<sup>1</sup> Nous remercions vivement le R.P. Amiet de s'être chargé de faire parvenir la photographie au professeur Bischoff à Munich et le professeur Bischoff d'avoir donné son opinion experte au Père Amiet dans une lettre du 5 mars 1980. Cette opinion n'a été transmise par une lettre du Père Amiet datée le 13 mars 1980.

De même, les contemporains de Charlemagne et de ses successeurs étaient soucieux d'un texte exacte de la Bible. Ils comparèrent donc le texte de la Vulgate au texte original en hébreu ce qui explique l'indication des titres en hébreu (voir Beryl Smalley, The Study of the Bible in the Middle Ages, 3e impression, Notre Dame, Indiana, 1978, p.43). En fait, le texte biblique fut une des préoccupations importantes de Charlemagne et de Théodulphe d'Orléans; dès 789 l'on trouve parmi les documents de Charlemagne des circulaires instruisant les scriptoria de soigner surtout l'orthographe latin du texte biblique (cf. Bonifatius Fischer, "Bibeltext und Bibelreform unter Karl dem Grossen," dans Karl der Grosse, Lebenswerk und Nachleben, II, Das Geistige Leben, éd. Bernhard Bischoff, Düsseldorf, 1965, pp.156-216). Sous Charlemagne lui-même, deux révisions du texte biblique furent exécutées par Alcuin d'une part et par Théodulphe de l'autre. Bien que la présentation du texte dans le manuscrit reflète les efforts de ces "reformateurs", l'édition même semble plus proche du texte de la Bible dite de Mordramnus, abbé de Corbie, dont la rédaction date d'avant 781, c'est à dire d'avant la réforme caroline. Ce texte est préservé dans deux manuscrits de Corbie (MSS.6;7, 11 et 12 de la Bibliothèque Municipale d'Amiens et MSS. lat. 11532-3 de la Bibliothèque nationale à Paris). Le fait que le manuscrit reprend un texte typique pour Corbie, nous semble confirmer l'attribution du professeur Bischoff.<sup>2</sup>

#### PROVENANCE:

Écrit probablement à Corbie, le manuscrit fut dans la possession de l'abbaye de St. Pierre (connu également sous le nom de l'abbaye de St. Lucain) à Beauvais comme l'indique une inscription d'environ 1100 sur le fo.195v: Sancti Petri Belvacensis. Beauvais se trouve seulement à 40km de Corbie, et l'abbaye de St. Pierre, sévèrement ravagée par les Normans en 861 fut restaurée après cette date avec l'aide d'Odo de Beauvais qui avait été abbé de Corbie. Peut-être le MS. 101 fit partie d'une donation de Corbie à l'abbaye de St. Pierre à cette époque.

Phillipps Ms. 2860 (acheté, selon la notice Sotheby ci-dessous, chez la veuve d'un libraire parisien).

Sotheby, vente Phillipps du 21 novembre 1972, lot 531.

---

<sup>2</sup> La notice soignée du catalogue de vente de Sotheby (21 Novembre 1972) cite l'opinion divergente de M. Vezin de la Bibliothèque nationale de Paris pour lequel l'écriture "ne paraît pas typique de Corbie", p.14.